



HAL
open science

“ Avec mon téléphone, le monde il est à portée de mains ” -Anaïs 18 ans : Analyse compréhensive du portail des pratiques informationnelles juvéniles

Anne Cordier

► **To cite this version:**

Anne Cordier. “ Avec mon téléphone, le monde il est à portée de mains ” -Anaïs 18 ans : Analyse compréhensive du portail des pratiques informationnelles juvéniles. Pharmaphone : Sociabilités, Affects, Réseaux, Jan 2020, Toulon, France. hal-03349696

HAL Id: hal-03349696

<https://hal.science/hal-03349696v1>

Submitted on 20 Sep 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CORDIER, Anne. « Avec mon téléphone, le monde il est à portée de mains ! » - Anaïs, 18 ans : Analyse compréhensive du portail des pratiques informationnelles juvéniles. *Colloque européen Pharmaphone : Sociabilités, affects, réseaux*. Toulon, 15-17 janvier 2020. In GALLI, David, RENUCCI, Franck (dir.). *Pharmaphone : La voix des adolescents*. Bruxelles : De Boeck Supérieur, p.63-70.

**« Avec mon téléphone, le monde il est à portée de mains » -
Anaïs 18 ans :
Analyse compréhensive du portail des pratiques
informationnelles juvéniles**

Anne CORDIER

Université de Rouen Normandie
UMR 6590 ESO – Espaces et Sociétés

« Tous les actes de la vie courante, c'est avec mon téléphone en fait. Je me dis c'est vraiment une troisième main en fait, j'ai l'impression vraiment de... je trouve tout, j'ai tout, et c'est l'élément qui me relie à l'information. (...) C'est vrai que il y a des mauvais côtés dans le sens où voilà, on dit que ça peut biaiser les relations etc., mais bon moi c'est vrai que ça m'aide quand même pas mal parce que sans le téléphone je crois que je passerais à côté de beaucoup d'infos quand même. Et c'est la facilité aussi parce que le PC faut l'allumer, machin, là le téléphone ça prend 2 secondes et j'ai l'info en 30 secondes de temps » (Anaïs, 18 ans).

Si la fonction communicationnelle du *smartphone* est largement considérée, le rôle de cet objet connecté dans l'être-au-monde-informationnel des acteurs – entendu comme l'ensemble des attitudes, des valeurs, des représentations, des imaginaires et des pratiques associés à la fréquentation du milieu informationnel – l'est beaucoup moins. Pourtant 81% des 13-19 ans possèdent leur propre *smartphone*¹ et il est admis communément que les réseaux sociaux numériques sont la première source d'information de ces publics².

¹ Schmutz, B., Guillaume, M., Lorenzi, P. (2017) *Junior Connect : Les jeunes ont toujours une vie derrière les*

² Mercier, A., Pignard-Cheynel, N. (2018) *#info : Commenter et partager l'actualité sur Twitter et Facebook*. Paris, France : Éditions de la Maison des sciences de l'homme.

CORDIER, Anne. « Avec mon téléphone, le monde il est à portée de mains ! » - Anaïs, 18 ans : Analyse compréhensive du portail des pratiques informationnelles juvéniles. *Colloque européen Pharmaphone : Sociabilités, affects, réseaux*. Toulon, 15-17 janvier 2020. In GALLI, David, RENUCCI, Franck (dir.). *Pharmaphone : La voix des adolescents*. Bruxelles : De Boeck Supérieur, p.63-70.

Comment saisir, sans jugement, le rôle du *smartphone* dans l'activité informationnelle juvénile ? Quelle est la place effective de cet objet dans l'écosystème informationnel des jeunes enquêté-es ? Quels enjeux éducatifs recèlent ces usages informationnels du *smartphone* ?

1. Un regard compréhensif sur les pratiques informationnelles juvéniles

La recherche dont est issue la réflexion proposée ici est menée en Sciences de l'Information et de la Communication (SIC). À travers une approche anthropocentrée, sociale et compréhensive des pratiques informationnelles d'adolescent-es, il s'agit de comprendre comment ces dernier-es s'emparent des dispositifs sociotechniques à leur disposition et les intègrent – ou non – dans leur écosystème informationnel personnel, c'est-à-dire dans l'ensemble des ressources matérielles, humaines et symboliques qu'ils convoquent pour s'informer.

On ne compte plus les multiples enquêtes quantitatives qui, selon des échantillons et des méthodes de recueil divers et avec des pourcentages variables par conséquent, insistent sur l'investissement des jeunes dans l'usage du *smartphone*. Trop souvent l'on considère que ces études statistiques rendent compte des pratiques juvéniles. Il n'en est rien. Rappelons avec Michel de Certeau que la méthode statistique informe sur « ce qui est utilisé, non *les manières* de l'utiliser »³. Les multiples études quantitatives permettent généralement de cartographier à gros traits les usages des individus, mais leur interprétation est particulièrement périlleuse en l'absence d'observations en situations et d'échanges directs avec les enquêté-es. Savoir que 92% des adolescent-es français-es de 12-17 ont un *smartphone*⁴, nous informe sur le taux d'équipement, voire de pénétration si l'on met en perspective plusieurs enquêtes statistiques⁵. Mais ces résultats chiffrés ne nous disent pas grand

³ Certeau, M. de (1980). *L'invention du quotidien. 1 : Arts de faire*. France, Paris : Gallimard.

⁴ BVA (2018). La place des smartphones dans la vie amicale et sentimentale des adolescents français : Sondage BVA pour Wiko, *BVA*.

⁵ CREDOC (2015). Baromètre du numérique. *Ressources Jeunesse* / Bouygues Telecom (2018). *Le marché français des télécommunications en chiffres*. Dossier Statistica sur l'opérateur.

CORDIER, Anne. « Avec mon téléphone, le monde il est à portée de mains ! » - Anaïs, 18 ans : Analyse compréhensive du portail des pratiques informationnelles juvéniles. *Colloque européen Pharmaphone : Sociabilités, affects, réseaux*. Toulon, 15-17 janvier 2020. In GALLI, David, RENUCCI, Franck (dir.). *Pharmaphone : La voix des adolescents*. Bruxelles : De Boeck Supérieur, p.63-70.

chose des intentions des adolescent-es, du sens qu'ils-elles confèrent à telle ou telle activité, et encore moins des hybridations, des interrelations entre ces activités.

L'originalité de la présente recherche repose sur une perspective longitudinale : douze jeunes sont suivi-es depuis 2012 à travers plusieurs dispositifs d'investigation. Ces douze enquêté-es sont issu-es d'un milieu économique semblable, dit CSP – à classe moyenne, la profession parentale la plus qualifiée étant aide-soignant. Ils évoluent dans le même environnement géographique et culturel depuis le domicile parental, à savoir le bassin minier du Pas-de-Calais. Né-es en 1995-1996, ils-elles appartiennent à une même génération en ce qui concerne les industries culturelles de référence. Enfin, tou-tes ont bénéficié de la même proposition de formation académique à l'information dans la scolarité lycéenne ; proposition que j'ai moi-même suivie avec eux en immersion durant trois années scolaires.

La construction méthodologique de cette recherche assume une complicité avec les enquêté-es et une co-évolution dans leurs espaces d'information et de vie, visant à atteindre « une ethnographie du minuscule »⁶. Elle porte la conviction que c'est cette posture qui permet aussi de sortir des considérations générales et des conclusions hâtives concernant les pratiques juvéniles.

Un des dispositifs d'investigation mis en place lors de cette recherche longitudinale a précisément questionné, de 2016 à 2018, les parcours informationnels de ces jeunes, c'est-à-dire l'évolution de leur rapport à l'information et au fait de s'informer, en lien avec leurs réseaux de sociabilités, leurs aspirations et engagements tant formels (académiques/professionnels) que non formels (sphères des loisirs, associatives mais aussi familiales), ainsi que le contexte technologique et ses évolutions. La méthodologie adoptée, d'inspiration composite⁷, repose sur des

⁶ Sirota, R. (2009). La socialisation au quotidien : les enjeux d'une ethnographie du minuscule. In G. Brougère, A.-L. Ulmann. *Apprendre de la vie quotidienne* (245-254). Paris : PUF.

⁷ Le Marec, J. (2002). *Ce que le "terrain" fait aux concepts : Vers une théorie des composites* (Habilitation à Diriger des Recherches en Sciences de l'Information et de la Communication), Université Paris VII, Paris.

CORDIER, Anne. « Avec mon téléphone, le monde il est à portée de mains ! » - Anaïs, 18 ans : Analyse compréhensive du portail des pratiques informationnelles juvéniles. *Colloque européen Pharmaphone : Sociabilités, affects, réseaux*. Toulon, 15-17 janvier 2020. In GALLI, David, RENUCCI, Franck (dir.). *Pharmaphone : La voix des adolescents*. Bruxelles : De Boeck Supérieur, p.63-70.

entretiens semi-directifs longs, appuyés notamment sur la convocation – par l'adolescent·e – d'objets mythiques informationnels. Parmi ces objets, le *smartphone*, abordé lors de chaque phase du protocole par tou·tes les adolescent·es, qui m'y ont donné un plein accès. Non seulement cette démarche de recueil composite et implicite a mis en lumière le sens et la matérialité de l'activité informationnelle juvénile mais elle a aussi réhabilité la corporéité de cette activité, les enquêté·es décrivant les gestes et postures liés à l'exploitation des objets informationnels.

2. Le smartphone dans l'écosystème informationnel juvénile

C'est un fait, incontestable : l'activité informationnelle est fortement technicisée. Cette situation conduit à réduire trop souvent les pratiques informationnelles à une manière de faire avec des dispositifs techniques et à négliger l'expérience sensible que constitue le faire avec l'information. Dans les discours des adolescent·es et la manière qu'ils·elles ont de constamment envelopper de la main, toucher avec leurs doigts, le *smartphone*, ce dernier relève profondément d'une expérience sensible. Ce dispositif sollicite les sens des acteurs lesquels s'engagent dans l'activité informationnelle de façon totale, ce qui inclut la corporéité. Les adolescent·es décrivent d'ailleurs cet objet en évoquant les sensations corporelles, visuelles, sonores, provoquées par son exploitation. C'est aussi et surtout le plaisir qu'ils·elles éprouvent à manipuler cet objet, à se lover sur leur lit le soir pour activer les applications de prédilection et s'informer de façon exploratoire, semblable à une flânerie, qu'ils·elles confient.

Cet objet dans la quotidienneté des adolescent·es revêt un caractère totalisant : la réponse courante lorsqu'on leur demande à quoi sert le *smartphone* est « à tout » (Anaïs, Delphine, Guillaume, Julie, Kelly, Kim, Morgan, Reynald). Cette donnée corrobore la richesse de l'expérience sociale des jeunes en lien avec le téléphone portable, un objet qui intègre la routine quotidienne et ses espaces-temps⁸.

⁸ Jauréguiberry F. (2003). *Les branchés du portable : Sociologie des usages*. France, Paris : Presses Universitaires de France.

CORDIER, Anne. « Avec mon téléphone, le monde il est à portée de mains ! » - Anaïs, 18 ans : Analyse compréhensive du portail des pratiques informationnelles juvéniles. *Colloque européen Pharmaphone : Sociabilités, affects, réseaux*. Toulon, 15-17 janvier 2020. In GALLI, David, RENUCCI, Franck (dir.). *Pharmaphone : La voix des adolescents*. Bruxelles : De Boeck Supérieur, p.63-70.

La problématique de la mobilité, au cœur de cette « sociétés à individus mobiles »⁹ que nous formons aujourd'hui, traverse les discours des adolescent·es lorsque ceux·celles-ci évoquent leur mode de gestion de l'information et de la connaissance. Le recours aux applications mobiles est quotidien grâce au *smartphone* qui, selon eux·elles, a profondément modifié leur rapport à l'information : de « figé » (terme employé par Anaïs et Zoé), l'accès à l'information est devenu « rapide » (Amélie, Anaïs, Delphine, Guillaume, Morgan, Zoé), « quasi instantané » (Julie), « immédiat » (Kim, Reynald).

Le *smartphone* est le moyen principal d'accès à l'information en mobilité, laquelle peut d'ailleurs être aussi paradoxalement très sédentaire, plusieurs adolescent·es racontant le temps passé à explorer le web *via* le *smartphone* en restant chez eux, préférant la navigation au moyen du *smartphone* à celle effectuée avec l'ordinateur, réservé aux activités académiques. Le flux informationnel que le *smartphone* rend en quelque sorte visible et même littéralement perceptible de façon sensible à travers les notifications *via* les applications mobiles installées provoque, sur le plan de l'activité informationnelle, le sentiment que celle-ci n'a jamais de point final. Plusieurs confient la sensation d'être dès lors toujours insatisfaits ou angoissés à l'idée de manquer une information importante. L'actualisation permanente des flux informationnels accentue cette sensation.

C'est ainsi que le *smartphone* s'impose comme un objet « indispensable aujourd'hui pour s'informer »¹⁰ aux yeux de 8 adolescent·es sur 10 ayant participé à cette phase du protocole.

Il est la porte ouverte sur des accès facilités et rapides aux RSN, certes, mais aussi aux applications mobiles, qui font bien sûr l'attractivité du *smartphone*, de titres de presse et chaînes radio installées par les enquêté·es. Ceux-ci décrivent une activité informationnelle se déroulant sous la forme d'une veille rapide. Ils·elles disent « checker » (Amélie, Élise, Guillaume, Reynald) régulièrement, voire

⁹ Stock, M. (2004). L'habiter comme pratique des lieux géographiques. *EspacesTemps*. Consulté 08 mars 2016, à l'adresse <http://www.espacestems.net/articles/habiter-comme-pratique-des-lieux-geographiques>

¹⁰ Expression employée par la chercheuse qui a demandé aux enquêté·es lors d'une phase du protocole de se présenter avec « cinq éléments ou traces de ces éléments marquants indispensables pour s'informer aujourd'hui ».

CORDIER, Anne. « Avec mon téléphone, le monde il est à portée de mains ! » - Anaïs, 18 ans : Analyse compréhensive du portail des pratiques informationnelles juvéniles. *Colloque européen Pharmaphone : Sociabilités, affects, réseaux*. Toulon, 15-17 janvier 2020. In GALLI, David, RENUCCI, Franck (dir.). *Pharmaphone : La voix des adolescents*. Bruxelles : De Boeck Supérieur, p.63-70.

quotidiennement pour certaines d'entre elles, les applications installées à cet effet. À ce titre, la recherche longitudinale et compréhensive menée ici fait émerger un élément très fort : la place de la presse dans l'écosystème informationnel personnel des jeunes. Si ils-elles n'intègrent que rarement la presse imprimée ou numérique en tant qu'objet totalisant, ils-elles ont pourtant des habitudes de presse. Tou-tes ont certes *liké* des pages de journaux, dont les publications apparaissent donc au gré des algorithmes d'affichage du réseau social, mais plusieurs ont aussi, au fil du temps, enrichi leur écosystème informationnel en conscience, installant sur leur *smartphone* une application mobile d'un titre de presse dédié. On mesure là le degré d'engagement de l'acteur dans l'activité informationnelle projetée et réalisée. En outre, il est à noter la prégnance de la place de l'application *Discover-Snapchat* dans cet écosystème informationnel, conduisant des adolescent-es et jeunes adultes à accéder à des titres de presse, présentés par un processus d'éditorialisation en « version stories¹¹ » (Anaïs, Julie, Guillaume), aussi variés que *Vice*, *Le Monde* ou *Cosmopolitan*.¹²

3. Des enjeux éducatifs

Les adolescent-es confient un rapport à l'information rendu complexe en lien avec les objets mobiles notamment, une tension entre logique utilitaire et logique critique se retrouve dans les propos généraux concernant le rapport au *smartphone*¹³. En termes informationnels, c'est la question de la gestion des flux, et avec elle des confusions entre canal, média, source et document qui est posée. La multiplicité des statuts d'auteur¹⁴ est d'autant plus mise en exergue. Pour autant, dans une perspective éducative et compréhensive, il s'agit moins d'appeler – de façon d'ailleurs relativement vaine et peu opportune, me semble-t-il – à une régulation de la connexion qu'à une compréhension de ce que cette connectivité

¹¹ La story est le nom donné aux photos ou vidéos que l'on poste sur Snapchat, et dont l'accès est éphémère.

¹² Ces propos tiennent également compte d'enquêtes personnellement menées à plus grande échelle auprès de 2 classes de 1^{ère} lors de l'année 2017-2018.

¹³ Jauréguiberry, F. (1997). L'usage du téléphone portatif comme expérience sociale. *Réseaux*, 82-83,149-165.

¹⁴ Broudoux, É. (2007). Construction de l'autorité informationnelle sur le web. *Archive SIC*.

CORDIER, Anne. « Avec mon téléphone, le monde il est à portée de mains ! » - Anaïs, 18 ans : Analyse compréhensive du portail des pratiques informationnelles juvéniles. *Colloque européen Pharmaphone : Sociabilités, affects, réseaux*. Toulon, 15-17 janvier 2020. In GALLI, David, RENUCCI, Franck (dir.). *Pharmaphone : La voix des adolescents*. Bruxelles : De Boeck Supérieur, p.63-70.

permanente fait au processus cognitif informationnel. Il est essentiel de conscientiser ce que cette immédiateté fait à notre rapport à l'information, à sa lecture comme à son exploitation et sa diffusion.

« Avec mon téléphone, le monde il est à portée de mains », nous dit Anaïs, 18 ans. Mais de quel monde parlons-nous ?

Loin d'être naïfs-ves, les adolescent-es rencontré-es sont tout à fait conscient-es, sans pour autant être pleinement en mesure de les expliciter, des logiques de configuration de leurs comportements de navigation par les designs et hypermédias¹⁵. Dès lors, ils-elles ne manquent pas aussi de souligner le processus de traçabilité qui sous-tend l'utilisation de leur *smartphone*. L'existence de la « bulle de filtre »¹⁶ comme de modes de surveillance *via* l'objet technique mobile n'est pas vue avec inquiétude : ils-elles ont le sentiment de tirer parti des systèmes de recommandation pour accéder à des contenus enrichissant leur système de connaissance, mis au service de leur désir d'exploration informationnelle. Le développement d'une culture de l'information émancipatrice s'impose ici pour conscientiser les modalités de balisage des territoires informationnels explorés par les jeunes et les doter de clés non seulement de compréhension mais aussi d'action pour lutter eux-mêmes contre les enclosures, et appréhender de façon démythifiée l'activité informationnelle telle qu'éprouvée avec le *smartphone*.

Cependant, l'on ne peut se limiter à une éducation orientée risques, ce serait véritablement négliger l'expérience sociale des jeunes, le plaisir éprouvé dans l'activité informationnelle liée, et les opportunités que représente aussi le dispositif technique. En effet, ce sont à de nouvelles formes culturelles de l'information et de l'organisation des connaissances qu'accèdent les adolescent-es, comme en témoigne l'exploitation importante de l'application *Discover-Snapchat*, emblématique

¹⁵ Cordier A., (2017). Du design de la transparence à l'agir informationnel : Les apports d'une approche sociale de l'information. *Conférence internationale H2PTM « Le numérique à l'ère des designs : De l'hypertexte à l'hyper-expérience »*, Valenciennes (France).

¹⁶ Pariser, E. (2012). *The Filter Bubble : What the Internet is Hidding From You*. Royaume-Uni, Londres : Penguin Books.

CORDIER, Anne. « Avec mon téléphone, le monde il est à portée de mains ! » - Anaïs, 18 ans : Analyse compréhensive du portail des pratiques informationnelles juvéniles. *Colloque européen Pharmaphone : Sociabilités, affects, réseaux*. Toulon, 15-17 janvier 2020. In GALLI, David, RENUCCI, Franck (dir.). *Pharmaphone : La voix des adolescents*. Bruxelles : De Boeck Supérieur, p.63-70.

des reconfigurations contemporaines à la fois éditoriales, symboliques mais aussi culturelles, des objets informationnels. Il est fondamental que ces formats d'information soient intégrés dans les situations d'enseignement-apprentissage, engageant les problématiques de compréhension/réception des processus d'éditorialisation, de mise à jour des logiques (économiques et politiques) de médiations des savoirs sous-tendues mais aussi de saisie de la matérialité de l'activité engagée.

Conclusion

À l'issue de cette recherche, on l'aura compris : ni « remède », ni « poison », le *smartphone* est partie intégrante d'un rapport, total – quotidien et sensible – à l'information, aux savoirs, au monde. Instrument-portail des pratiques informationnelles des acteurs, il enrichit incontestablement leur expérience sociale. Entre fascination pour une « esthétique du surgissement »¹⁷ et conscience d'une captation de l'attention¹⁸, les adolescent·es observé·es témoignent aussi du rôle de levier pour les explorations informationnelles que revêt le *smartphone* à travers les applications mobiles et l'évolution des offres médiatiques en général. À nous, médiateurs·rices des savoirs dans l'éducation au sens large, d'intégrer cet objet de façon compréhensive dans une approche culturelle et ambitieuse de l'éducation à l'information et aux médias.

¹⁷ Saemmer, A. (2017). Lectures préférentielles du dispositif tablette. In V. Liquète, K. Soumagnac Karel. *Les affiliations par et avec le numérique* (57-72). Paris : Hermann.

¹⁸ Citton Y. (2008). Esquisse d'une économie politique des affects. In Y. Citton, F. Lordon. *Spinoza et les sciences sociales : de la puissance de la multitude à l'économie des affects* (45-123). Paris : Éditions Amsterdam.